



DES STATIONNEMENTS PAS DONNÉS

Depuis mardi, les nouveaux tarifs de parcimètre sont en vigueur au centre-ville de Montréal et ils le seront bientôt à la grandeur de la ville. Si les tarifs de 2006 oscillaient entre 0,75 \$ et 2 \$ l'heure, ils sont désormais de 1 \$ à 3 \$, une augmentation de 50 % à 100 %.

MÉTRO

LUTTE AU COUDE À COUDE

34% Selon un nouveau sondage Decima, les conservateurs obtiennent, au pays, 34 % des intentions de vote contre 31 % pour les libéraux. Au Québec, le Bloc est premier avec 41 % des suffrages. Les libéraux et les conservateurs suivent avec 27 % et 14 %.

PC



STEEVE DUCUAV/MÉTRO

ABDELKADER BELAOUNI est confiné depuis un an maintenant dans sa chambre du presbytère de l'église Saint-Gabriel à Pointe-Saint-Charles, afin d'éviter son renvoi vers l'Algérie.

Coincé à l'église



métro

MARIAS MARCHAL
marias.marchal@metronouvelles.com

AVEUGLE ET DIABÉTIQUE, un homme attend depuis un an que les services d'immigration règlent son cas.

Janvier 2006, Abdelkader Belaoui trouve refuge dans une église du quartier Pointe-Saint-Charles pour éviter la déportation. Un an plus tard, cet Algérien reste confiné au presbytère de l'église Saint-Gabriel. Malgré l'appui d'une soixantaine d'association, les services d'immigrations restent en effet sourds à toutes ses demandes.

«Ça fait onzè ans que je m'attache derrière un papier pour que je ne sois pas tranquille», lance l'homme de 39 ans dans sa petite chambre.

Loin d'un conte de fées

Le parcours de M. Belaoui n'a rien d'un conte de fées. Il perd

Je suis doublement enrhumé : aveugle et pas autorisé à sortir de l'église, c'est dur parfois.

ABDELKADER BELAOUNI

progressivement la vue à partir de 1992, puis quitte l'Algérie en proie au chaos, en 1994, avant d'atterrir à New York. «À la suite des attentats du 11 septembre, les États-Unis organisent le recensement de tous les musulmans âgés de 18 à 50 ans et découvrent qu'il n'a pas de statut légal là-bas», raconte Katherine Ramfey, une avocate qui l'aide dans ses démarches.

Pour éviter la déportation, M. Belaoui se réfugie alors au Canada. Demande après demande, il n'essuie que des refus et finit par trouver refuge à l'église Saint-Gabriel afin d'éviter qu'on ne le renvoie en Algérie.

Rester occupé

Depuis un an, Abdelkader Belaoui tente de rester occupé pour garder espoir. «Je ne me bats pas juste contre l'immigration, mais aussi contre ma santé.» L'homme doit ingurgiter plusieurs médicaments chaque jour pour combattre le diabète, le stress et la déprime.

Katherine Ramfey confie que même s'il vit reclus dans son sanctuaire, M. Belaoui continue de contribuer à aider le quartier.

Depuis quelques mois, de son refuge, il anime *Radio Sanctuaire*, une émission bimensuelle du CKUT qui donne la parole aux gens qui luttent. Sa façon à lui de sortir virtuellement des murs du presbytère et de se faire entendre : «Je me pose des questions, est-ce que ça existe des gens humains dans le gouvernement?» demande-t-il.